Date : 15/03/2014
Pays : FRANCE
Page(s) : 15
Rubrique : Culture
Diffusion : 275310
Périodicité : Quotidien
Surface : 18 %

Le Monde

Jean-René Lemoine se glisse dans la peau de Médée

Seul en scène à la MC93 de Bobigny, l'acteur haïtien incarne le personnage mythique

Théâtre

Médée, c'est moi», pourrait dire cet homme seul au centre d'un cercle de lumière. Offert dans sa solitude radicale, au milieu de la scène, comme pouvaient l'être les grandes chanteuses noires, Aretha Franklin, Billie Holiday ou Nina Simone. Cet homme-là est haïtien (de Paris), auteur, metteur en scène et acteur. Il s'appelle Jean-René Lemoine. Médée la barbare, la réprouvée, la sacrilège, parle par sa bouche, par son corps, et c'est un sacré moment de théâtre qui se passe à la MC93 de Bobigny (Seine-Saint-Denis).

L'homme est seul, dans une profondeur de nuit antique ou caraïbe qu'il porte comme une peau. Il est vêtu d'un pantalon de costume et, en haut, d'une tunique drapée d'héroïne de tragédie ou de chanteuse de music-hall. Mi-homme, mi-femme. Infinie douceur pour faire sortir les mots sauvages de Médée la sorcière, la meurtrière, l'étrangère irréductible – des mots que Jean-René Lemoine a écrits lui-même, des mots d'aujourd'hui.

«*Médée, c'est moi*» : en s'emparant du mythe, Jean-René Lemoine en fait une affaire totalement personnelle, qui parle de l'exil – pas au sens social ou politique, mais au sens mental, existentiel –, du désir dans sa dimension la plus innommable, du meurtre.

Médée est à la fois la femme qui ne peut se reconnaître que dans le regard de l'homme – «*Je n'ai d'autre terre maintenant que ton corps*», dit-elle à Jason – et une femme forte, agissante, même si elle agit par le meurtre. Ni femme ni homme, dit d'elle Jean-René Lemoine, ou plutôt très femme et très homme, en des contrastes que l'acteur-performeur offre de manière pure, nette : corps masculin, musclé, visage féminin aux grands yeux, aux longs cils. Corps tendu, bandé, et gestes des bras féminissimes, stylisés comme ceux d'une créature de cabaret. Le féminin comme le masculin sont des terres dont on est toujours en exil.

Moment saisissant

Ainsi Jean-René Lemoine nous emmène-t-il dans ce voyage initiatique halluciné, qui ramène la tragédie à son essence la plus pure : une traversée des pulsions. Nul besoin, pour cela, de ravager la scène et d'en faire un champ de bataille, comme c'est souvent le cas au théâtre ces dernières années. Des mots – concrets, crus, tendus comme un arc – qui passent par un corps, l'univers sonore composé par Romain Kronenberg, et tout est là.

La noyade de ses enfants par Médée, moment particulièrement saisissant. Le meurtre de Créuse, la nouvelle femme de Jason. Et le retour au pays natal de Médée, libre, seule, impie, impunie, à la rencontre de son père mourant, qui ne lui pardonnera pas. La tragédie ne donne pas de leçons de morale. ■

FABIENNE DARGE

Médée, poème enragé, de et par Jean-René Lemoine. Création musicale : Romain Kronenberg. MC93, 9, bd Lénine, Bobigny (Seine-Saint-Denis). Tél. : 01-41-60-72-72. Mardi à 19 h 30, lundi, vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 15 h 30, jusqu'au 23 mars. De 9 € à 29 €. Durée : 1 h 30.